

QUAND CONTREXÉVILLE SE PROJETAIT SUR L'AVENIR

Rétrospectives sur les différents projets ceux de 1840 - 1865

à celui de Revitalisation du Centre-bourg 2018-2019

1840, d'après le cadastre napoléonien de 1839, le domaine thermal :

Il a pris forme avec les Drouillot père et fils, propriétaires des sources, il ont été aussi maires de Contrexéville, François de 1800 à 1808, puis son fils Victor de 1808 à 1826 date de sa mort survenue alors qu'il était en cure à Bourbonne-les-Bains (ironie du sort...).

Sous leur gestion un pavillon en bois a été construit sur la source (l'ex fontaine Mala est devenue la source du Pavillon), un hôtel qui s'est agrandi hébergeait les curistes et un établissement thermal leur prodiguait les soins.

Détails et annotations du plan du domaine thermal joint :

On peut noter la conception originale du domaine avec sa cour d'honneur fermée (**A**), et l'ingénieux parcours déambulatoire permettant aux curistes de se rendre à l'abri d'une galerie en fer à cheval depuis leur résidence hôtelière (**B**) à la source (**C**) puis aux thermes (**D**) pour leurs soins, et ensuite même circuit inverse pour leur retour (**E**) les toilettes en plein air au dessus du ruisseau le Vair, objet de nombreuses plaintes des riverains et du meunier.

Les ruisseaux du Vair et de Suriauville se rejoignent, un barrage sert à dévier l'eau en direction du moulin, il forme un petit étang.

(01) La ferme des Parisot avec ses animaux, sa cour et son tas de fumier, c'est une verrue dans ce concept architectural.

(02) Quelques fermes séparent le domaine thermal du premier hôtel privé construit dans la station construit en 1830, la « Providence », c'est là que Louis Bouloumié fondateur de l'établissement thermal de Vittel, est venu en cure de **1850** à 1855 (voir l'étude Power-point édité par le cercle d'études le 26 avril 2015).

(03) Le moulin et à côté le fourneau avec plus loin vers Outrancourt la forge.

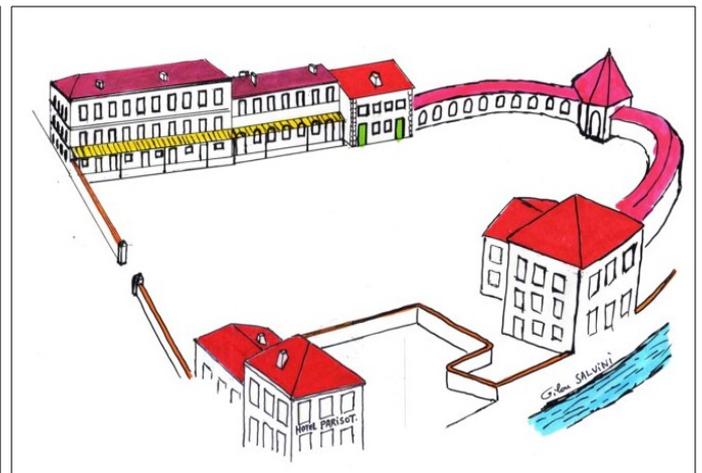
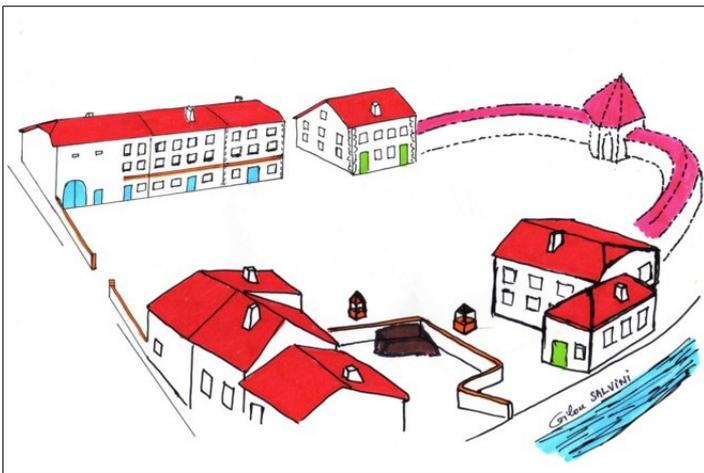
(04) Le domaine thermal de la source Souveraine qui en 1862 fera concurrence à la source du Pavillon (voir l'étude Power-point édité par le cercle d'études le 15 février 2018).

(05) La source de la Bourguignotte.

(06) Le lavoir Garel, dans la Grande rue.



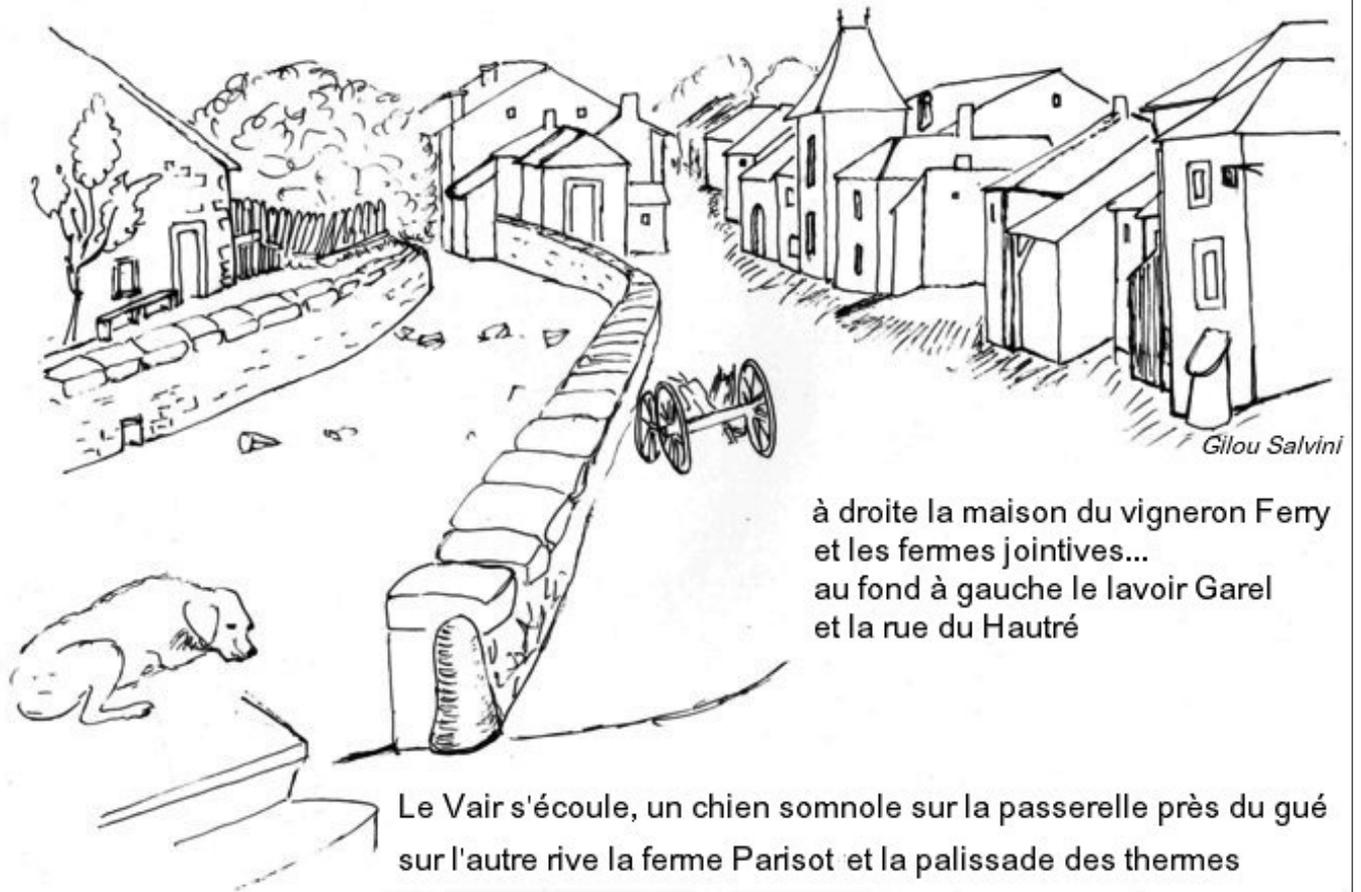
Tableau du domaine thermal de Contrexéville, peint en 1848 par Charles François Dupérier Dumouriez avant-dernier propriétaire des sources minérales (conservé au Musée National de Monaco, villa Paloma).



Croquis 1 : état du domaine après la Révolution, **A** - la ferme Parisot, **B** - les puits des sources du Prince et du Quai, **C** - les thermes construits par le docteur Thouvenel en 1774, **D** - le pavillon et la galerie en fer à cheval construits en 1820, **E** - le modeste hôtel de l'établissement, **F** - les bâtiments du propriétaire avec hébergement pour les curistes, et engrangement pour les attelages.

Croquis 2 : état du domaine après l'achat par une société en 1865, **A** - l'hôtel Parisot construit en 1848, **B** - les nouveaux thermes, **C** - la source du Pavillon, **D** - l'hôtel de l'établissement, composé de deux édifices construits à deux époques différentes, qui sont accolés avec le premier hôtel, les trois bâtiments communiquent entre eux.

Contrexéville, La Grande rue en 1840 (d'après un dessin original de Philippe Crémel)



à droite la maison du vigneron Ferry
et les fermes jointives...
au fond à gauche le lavoir Garel
et la rue du Hautré

Le Vair s'écoule, un chien somnole sur la passerelle près du gué
sur l'autre rive la ferme Parisot et la palissade des themes

Contrexéville, la rue du Shah de Perse en 1900

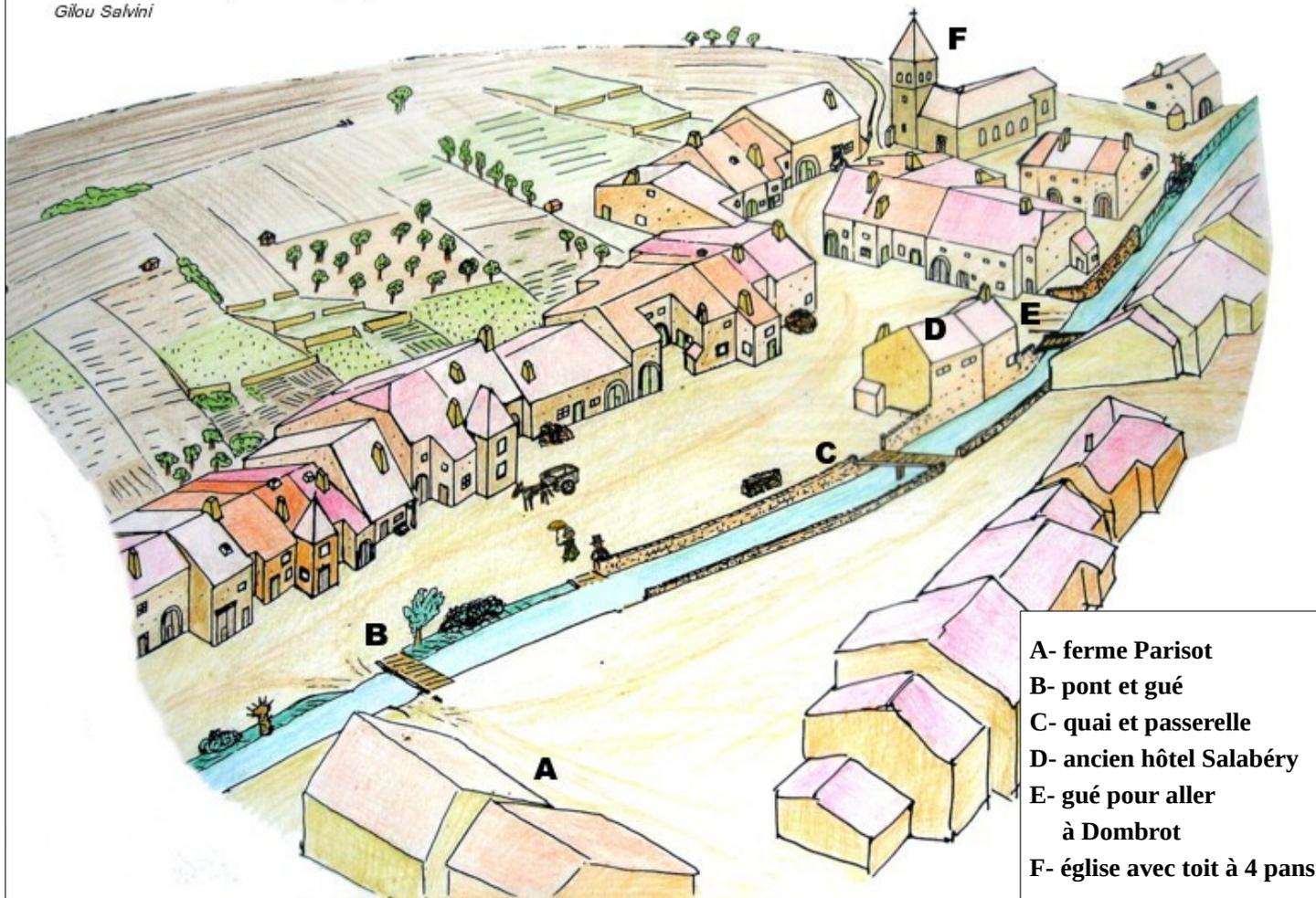
(d'après une carte postale d'époque)



Le Vair est encaissé par un quai qui le borde
il longe à gauche l'établissement thermal
à droite la source Le Clerc, l'hôtel Moderne
l'hôtel Continental n'est pas encore construit
au fond à gauche, le lavoir Garel et l'hôtel des Sources
et la rue du docteur Thouvenel avec l'hôtel Harmand

Contrexéville, le village, rive droite du Vair 1840

Gilou Salvini



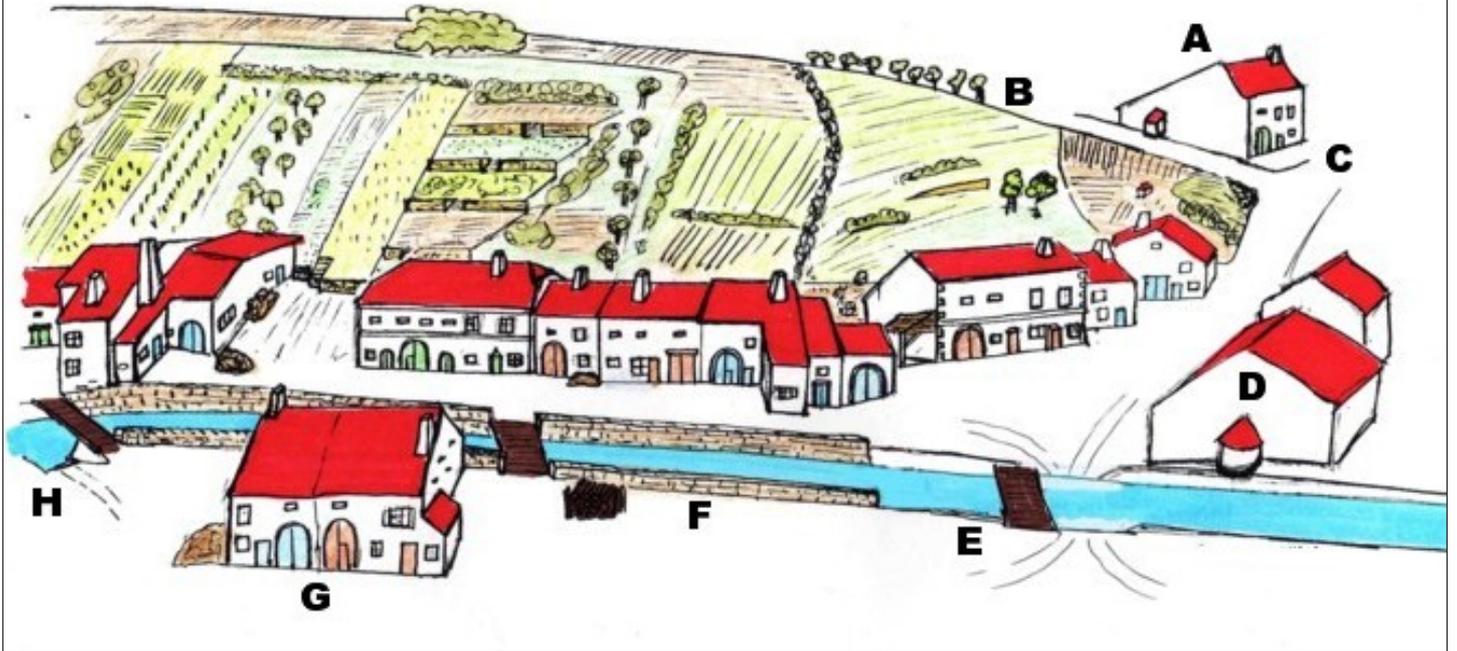
- A- ferme Parisot
- B- pont et gué
- C- quai et passerelle
- D- ancien hôtel Salabéry
- E- gué pour aller à Dombrot
- F- église avec toit à 4 pans



Vue aérienne 1990

Contrexéville, le village, rive gauche du Vair 1840

Giou Salvini



- A- ferme Perrut Joseph, puis hôtel de Paris aujourd'hui Place de l'Europe (Power-point de mars 2018)
- B- rue des Saints (docteur Bagard aujourd'hui). C- rue du Pont rouge. D- ferme Parisot
- E- gué et passerelle. F- quai construit par Salabéry (voir communication précédente).
- G- hôtel de Salabéry, partagé après la Révolution entre le charron Miroüel Jean-Baptiste, et la veuve Gury.
- H- pont et passerelle permettant de franchir le Vair pour prendre la rue de Dombrot.

Vue aérienne 1965, première partie de la rue Ziwer-Pacha



Seconde partie de la rue Ziwer-Pacha en 1965



hôtel
Beauséjour

Thoubans. Florentin.
kiné

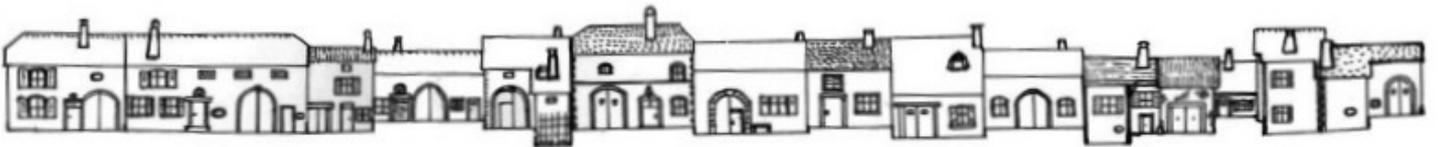
Hôtel. Maniguet.
Riviéra

Docteur. Barboni. coiffure
Barrois Rosette

Girardot. boulangerie
Dessez

En 1840, c'était la rue allant à Dombrot, elle passait près du village d'Agéville détruit en 1639

les fermes s'alignaient jointives



à suivre : La Belle époque – 1929 - 1990

Publications du Cercle d'études locales de Contrexéville – rédacteur Gilou Salvini

Articles parus dans les bulletin associatifs Gunderic depuis 1997